

BEYOĞLU

DIRECTION :

Bayoğlu, Sutorazi, Mehmet Ali Paşa
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 33
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIN

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les Allemands sont sûrs de gagner la bataille de l'Atlantique

Comment ? Quand ?

Par le général H. E. Erkilet

Voici le texte intégral de l'étude que le général H. Emir Erkilet consacre sur ce sujet dans le «Cümhuriyet» :

Il y a deux semaines, j'avais écrit que les Allemands, qui mènent deux guerres d'importance vitale et entièrement différentes, par leur caractère et par les moyens mis en œuvre, l'une dans l'Atlantique et autour de la Grande-Bretagne, l'autre à travers les étendues illimitées de la Russie soviétique, sont dans l'obligation de les gagner toutes les deux. Nous parlons presque quotidiennement de la guerre germano-soviétique. Nous estimons opportun de jeter aujourd'hui un coup d'oeil sur la bataille de l'Atlantique entreprise il y a six mois et demi par les Allemands contre l'Angleterre et ses voies commerciales.

Sous-marins et hydravions allemands

On sait que les Allemands ne disposent pas d'une flotte de surface qui soit de taille à se mesurer avec celle des Anglais. On peut dire en outre qu'ils ont gaspillé les quelques navires de combat et cuirassés de poche qu'ils avaient pu construire durant les deux années de guerre en les affectant, à tort ou à raison, à la guerre de course. De ce fait, l'Allemagne se trouve dépourvue des grands navires de bataille qui lui auraient permis de barrer à la flotte soviétique de la Baltique la sortie de Kronstadt et les navires qu'elle emploie dans l'Atlantique sont uniquement des sous-marins et des hydravions.

Questions sans réponse

De combien de sous-marins les Allemands disposent-ils aujourd'hui, en y ajoutant ceux des Italiens ? Combien en peuvent-ils construire et en mettre en service mensuellement, toujours de chiffres avec les Italiens ? Ce sont là des questions qu'il n'est pas possible de connaître actuellement tout comme ceux du tonnage coulé mensuellement.

On peut admettre néanmoins comme une vérité que les Allemands coulent chaque mois une moyenne d'un demi-croiseur. Mais pour pouvoir établir si un pareil chiffre est suffisant pour avoir une répercussion décisive sur la présente guerre, il y a une série d'autres chiffres qui manquent. Par exemple, celui des navires marchands anglais, alliés, neutres ou captifs à l'ennemi qui restent entre les mains des Anglais. Nous ignorons aussi dans quelle mesure les navires marchands des Etats-Unis aident l'Angleterre ; quelle est la capacité de construction en navires marchands, de l'Amérique et des Dominions, et le nombre de navires qu'ils construisent et en combien de temps, le degré de destruction des convois, etc...

Trois contre un

Bref, beaucoup d'autres éléments nous font défaut pour pouvoir formuler un jugement précis et définitif. Nous ne disons que d'une proportion, formulée d'ailleurs fort clairement, dans un discours (Voir la suite en 4^{me} page)

Les secours à la Grèce et le Croissant Rouge

Ankara, 13. A.A. — L'Agence d'Anatolie fournit les renseignements au sujet de l'aide qui sera faite par la Turquie aux éprouvés de la guerre et à la population civile en Grèce.

Les vivres qui seront envoyés en Grèce sont d'environ 50.000 kilos. Ces provisions sont nos produits turcs achetés de la Turquie par la Corporation Commerciale Britannique et par les comités anglais parmi lesquels figurent l'Association d'assistance à la Grèce et le Comité australien. Le transport de ses produits turcs sera effectué à bord du s/s Adana nolié à cet effet par le Croissant-Rouge.

Les négociations concernant les con-

ditions de livraison avec l'Allemagne et l'Italie ont été entreprises par l'intermédiaire du gouvernement turc et l'association internationale de la Croix Rouge de Genève.

L'Angleterre a déjà donné son assentiment.

L'association de la Croix-Rouge les forces d'occupation et l'association de la Croix-Rouge hellénique s'occuperont de la distribution des vivres aux éprouvés de la guerre.

Le Croissant-Rouge enverra comme cadeau notamment pour les enfants 25 tonnes de denrées alimentaires à la Croix-Rouge hellénique.

Le séisme d'Ercis

L'aide du Croissant-Rouge

Ankara 12. AA. — D'après un communiqué du Conseil central du Croissant-Rouge, cette association a expédié, vers les régions éprouvées par les derniers séismes, 500 tonnes ainsi que des secours en argent.

L'anniversaire du Congrès de la Langue

Le 26 septembre, on fêtera le 9^{ème} anniversaire du premier Congrès de la Langue qui s'était tenu au palais de Dolmabahçe. Cette date sera célébrée avec un relief tout particulier. A 18 h. un discours sera prononcé à la Radio pour exposer l'importance de la fête. Des réunions auront lieu aussi dans tous les Halk-yerleri.

Un Halk-yeri à Fatih

Considérant que la commune de Fatih, tout en étant l'une des plus peuplées de notre ville n'a pas de Halk-yeri, le Vali Dr Lâtfi Kirdar a décidé de combler cette lacune. La Direction des Services Techniques de la ville et la Direction des Constructions ont entrepris les études préparatoires à ce propos. Le nouveau Halk-yeri sera érigé à l'angle du Boulevard Gazî avec l'avenue de Şehzadebaşı.

L'amiral Sterling et les Détroits

Une mise au point de l'ambassade des Etats-Unis

Ankara, 13. A. A. — L'ambassade des Etats-Unis a prié l'Agence Anatolie de publier ce qui suit :

Le 2 septembre, l'Agence Anatolie a publié un résumé des différentes opinions sur les questions des Détroits exprimées par l'amiral Yates Sterling et parues dans l'Agence United Press.

La presse turque, arguant que l'amiral est un ancien chef de l'état-major de la marine a donné à ces opinions dans ses articles de fond, un sens spécial.

En notant que l'amiral, qui a été mis à la retraite en 1936, n'a été à aucun moment chef de l'état-major général de la marine, on comprendra mieux que ses opinions sont d'un caractère tout à fait personnel.

Les matelots américains mettent sac à terre

Ils ne veulent pas se rendre dans les eaux des pays belligérants

New-York, 14. A. A. — L'Union internationale des marins de l'Amérique du Nord a proclamé la grève de tous les équipages des navires marchands devant appareiller pour les ports alliés ou des pays de l'axe.

Le syndicat demande une augmentation de la prime d'assurance en faveur des équipages des navires qui se rendent dans les eaux des pays belligérants et a ordonné à tous les inscrits de quitter immédiatement leurs bateaux.

Les navires qui devaient appareiller aujourd'hui pour les Bermudes et les Antilles n'ont pas appareillé.

Un nouveau message de M. Roosevelt au Congrès

La nécessité de la collaboration anglo-américaine

Pour le moment il n'est pas question de l'armement des navires marchands

Washington, 14. A.A. — M. Cordell Hull précisa que l'administration ne demandera pas encore, pour le moment, l'autorisation d'armer les hommes de la marine marchande contre les attaques allemandes. On s'attend à ce que M. Roosevelt envoie très prochainement, peut-être lundi, un nouveau message au Congrès sur le prêt et bail soulignant la nécessité vitale de la coopération anglo-américaine.

M. Roosevelt s'embarqua hier pour faire sa croisière du week-end, sur le yacht Potomac où il conférait avec les fonctionnaires de la défense.

Le général Dentz à Vichy

Berlin, 14 AA. — Le général Dentz arrivera à Vichy lundi. Le général Noguès quitta Vichy cet après-midi pour le Maroc.

La presse de l'Axe et le discours de M. Roosevelt

Un défi sans précédent...

Milan, 13. AA. — Le «Popolo d'Italia» écrit à propos du discours de M. Roosevelt :

«Afin de pouvoir agir à sa guise, le président de la République américaine rejette les principes les plus essentiels du droit et de la morale. Il ne reste plus guère qu'un pas à franchir, entre sa déclaration qui est une négation de tous droits et ses mesures arbitraires d'une part et une déclaration de guerre. Mais que pense le peuple américain des méthodes de brigandage appliquées par la Ligue de Juifs qui continue à bénéficier de l'appui du président de la République ? Il faudrait le savoir.»

Le «Corriere della Sera» crit : «Le discours de Roosevelt ne laisse plus subsister aucun doute au sujet des véritables intentions du gouvernement américain. Roosevelt, pour une série d'affaires secrètes est résolu à mener la lutte par tous les moyens contre la politique de l'Axe. Dans ce but, il prépare des projets d'agression en vue de susciter un incident qui puisse constituer un prétexte de guerre. L'ordre qu'il a donné à la marine américaine d'ouvrir le feu sur tout navire qui se trouverait dans la prétendue zone de sécurité américaine est un défi sans précédent. Ceci signifie sortir de la neutralité pour un pays qui se proclame neutre et aider par tous les moyens un des groupes de belligérants en présence.»

Les leçons de l'incident du «Greer»

Rome, 13. AA. — Le «Messaggero» écrit à propos du discours de M. Roosevelt : «M. Roosevelt dit que les puissances de l'Axe menacent l'Amérique. Cette menace n'est que le fruit d'une imagination débordante. Quant à la liberté de la mer avancée par Roosevelt, elle constitue un non-sens. Car un gouvernement, qui sans tenir aucun compte de la guerre et des mesures de guerre prises par les belligérants, fixe à sa fantaisie des propres zones de sécurité, ne peut parler de liberté des mers. Pour entraîner l'opinion publique qui est contraire à la participation de l'Amérique à la guerre le président de la République n'a trouvé autre chose que les faits accomplis. L'incident de Greer ne laisse subsister aucun doute à cet égard. Ce serait sottise que de se demander une seule instant qui est responsable de cet incident.»

Le «Popolo di Roma» écrit : «Tant le destroyer Greer que la vapeur Steel Seafarer ont été envoyés intentionnellement dans les zones proclamées dangereuses. La neutralité de Roosevelt est de mauvais augure. Que personne ne s'étonne donc de ce qui surviendra. L'invite à la nation américaine d'avoir à se préparer courageusement à se défendre n'est pas autre chose que la continuation des vains propos que l'on prodigue depuis longtemps.»

Une opinion allemande

Berlin, 13. A. A. — La «Deutsche Diplomatische Politische Korrespondenz» écrit à propos du discours de M. Roosevelt :

«M. Roosevelt se trompe s'il croit apprendre quelque chose de nouveau au monde par l'ordre d'ouvrir le feu qu'il essaye maintenant de faire approuver par la nation à la faveur de fausses déclarations. En réalité, depuis plusieurs Voir la suite en 4^{me} page

Communiqué italien

L'action de l'aviation de l'Axe — Le martèlement de Tobrouk. — La défense de l'Afrique Orientale continue. — Des attaques d'infanterie repoussées

Quelque part en Italie, 13. (Radio, émission de Rome, de 14 h.). — Communiqué No 466 du Quartier Général italiennes :

Les forces aériennes italiennes et allemandes de l'Afrique septentrionale ont poursuivi leur action efficace de martèlement contre les objectifs terrestres ennemis à Tobrouk et Marsa Matrouh et ont bombardé un aéroport dans le désert égyptien.

Activité de notre artillerie dans les secteurs de Tobrouk et Solloum.

Des avions britannique ont lancé des bombes sur Benghazi ; les quartiers habités par la population arabe ont été endommagés.

Une incursion aérienne sur le territoire de Catane n'a pas causé de victimes ni de dommages.

En Afrique Orientale l'aviation anglaise a continué à survoler les positions de l'échiquier de Gondar, effectuant des bombardements. Nos troupes ont repoussé des attaques de l'infanterie ennemie.

Communiqué allemand

Les opérations sur le front de l'Est se poursuivent avec succès.

La chasse aux convois. — L'action aérienne contre la Grande Bretagne et en Afrique du Nord

Les incursions de la R. A. F. Quartier Général du Fuehrer, 13 AA. Le commandement en chef des forces armées allemandes communique :

Sur le front de l'Est nos opérations se poursuivent conformément au plan et avec un plein succès.

A la suite des nouvelles attaques effectuées contre le convoi mentionné hier, les sous-marins allemands ont coulé, au total, 10.000 tonnes de navires marchands ainsi que trois des unités qui protégeaient le convoi. De ce fait, le total des navires marchands faisant partie de ce convoi et qui ont été coulés atteint 164.000 tonnes.

Au cours des attaques effectuées hier nuit contre les îles britanniques par les forces aériennes allemandes, trois grands vapeurs faisant partie d'un convoi naviguaient à l'Est de Great Yarmouth ont été atteints par des coups portants.

Des attaques efficaces ont été effectuées contre les aérodromes de l'Angleterre centrale ainsi que contre les fabriques d'armements et un dépôt de pétrole de l'Angleterre Sud Orientale.

Au cours d'une attaque effectuée hier de jour, contre Scarborough, des avions de combat allemands ont lancé des bombes de calibre lourd contre une fabrique et ont réalisé des coups portants.

En Afrique du Nord, les avions de combat allemands ont bombardé dans la nuit du 11 au 12 septembre, des dépôts de pétrole à Port-Tevfik et dans le port de Suez. De nombreux incendies ont démontré l'efficacité de ces attaques.

La nuit dernière les avions anglais ont attaqué les zones de Frankfur-am-Main et Mannheim. Des bombes ont été lâchées sur les quartiers habités et il y a eu quelques morts ou blessés parmi la population civile. Nos batteries de D. C. A. ont abattu deux avions ennemis.

Communiqués anglais

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 13. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Un petit nombre d'avions allemands survolèrent la Grande-Bretagne, cette nuit. Quelques bombes furent lancées. Il y eut quelques victimes dans le nord-est.

Deux bombardiers allemands furent détruits.

Les raids de la R. A. F. — Deux bombardiers ne sont pas rentrés

Londres, 13. A.A. — Le ministère de l'Air communique :

Quoique le temps, la nuit dernière, fût derechef défavorable, des objectifs industriels à Frankfurt et ailleurs dans la Rhénanie furent attaqués par une grande formation d'avions du service de bombardement. Des docks à Cherbourg furent bombardés également.

Des avions du service côtier, au cours de la nuit, effectuèrent des attaques sur le port de Saint-Nazaire et sur des bateaux ennemis au large des îles de la Frise. Un bateau-ravitailleur de tonnage moyen fut atteint.

Deux avions du service de bombardement ne sont pas revenus de ces opérations.

La guerre en Afrique

Le Caire, 13. AA. — Communiqué britannique du Moyen-Orient :

A Tobrouk une de nos patrouilles se heurta à une patrouille allemande et la détruisit.

L'artillerie effectua des tirs de harcèlement contre les postes ennemis et causa des explosions et des dégâts.

L'ennemi effectua plusieurs raids de bombardement qui ne causèrent que des dégâts matériels.

Dans la région frontière des tirs d'artillerie de part et d'autre.

Communiqué soviétique

Les combats violents continuent.

Bombardement de Bucarest

Londres, 14 A.A. — (B.B.C.). — Communiqué soviétique publié à minuit :

Le 13 septembre, sur tout le front, de violents combats se sont déroulés. Les Allemands ont perdu jeudi 50 avions au cours de combats aériens ainsi qu'au sol, dans leurs bases. Les pertes des Russes ont été de 13 avions.

Dans la nuit de vendredi, les forces aériennes russes ont bombardé Bucarest. Tous nos appareils qui ont participé à cette opération sont rentrés à leur base.

Dans l'Océan glacial Arctique, une de nos vedettes à moteur a torpillé et coulé un garde-côtes et un transport ennemis.

M. Déat n'est pas mort

Vichy, 13. A. A. — De source bien informée, on dément les rumeurs de la nuit dernière disant que M. Marcel Déat aurait succombé.

Selon des informations parvenues de Paris ce matin, M. Déat est toujours à l'hôpital de Versailles et son état général est satisfaisant.

Les fabriques anglaises en Amérique payeront l'impôt

Hartford, (Connecticut), 13. A. A. — Francis Pallotti Attorney général du Connecticut, rejeta la requête du gouvernement britannique demandant que les usines de guerre financées par l'Angleterre et représentant la valeur de vingt quatre millions de dollars, soient exemptées d'impôts.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

voix ne peuvent avoir qu'un seul résultat : c'est de servir d'avertissement à l'adversaire que l'on se propose d'attaquer, de lui assurer le moyen de passer à la contre-attaque. La raison principale pour laquelle le gouvernement américain agit ainsi sans clarté, sans décision et sans rapidité suffisantes, c'est que l'opinion publique américaine n'est pas d'accord au sujet de la question de l'intervention en guerre. Bien plus : on ne dispose même pas de la simple majorité qui est pourtant nécessaire si l'on veut entraîner le pays dans une aventure sanglante. Malgré les discours violents du Président Roosevelt, l'indécision de la politique américaine est le fruit du manque d'unité de l'opinion publique.

Nous voyons un héros national, comme l'aviateur Lindberg, qui possède une forte personnalité proclamer, dans un discours, non seulement l'inutilité de l'intervention américaine, mais aussi le fait que cette intervention ne sauverait pas l'Angleterre. Non seulement les statistiques que publie de temps à autre l'Institut Gallup mais aussi le fait que M. Lindberg oûise prononcer, le même jour que M. Roosevelt prend la parole, des discours diamétralement contraires, démontre que l'unité de vues de l'Amérique n'est pas réalisée.

A notre sens, le résultat le plus évident d'une pareille intervention serait, ainsi que nous l'avons dit hier à cette place, non seulement d'accroître les conflits existants, mais de susciter des complications en défaveur d'autres pays. Car l'Allemagne n'est pas en mesure de riposter directement à l'intervention de l'Amérique. Elle ne saurait la rencontrer sur aucun front pour se mesurer à elle. Sa riposte consistera donc à rechercher les fronts où l'Amérique pourrait effectuer un débarquement et à prendre d'autres mesures auxquelles on ne saurait même penser actuellement. Nous pouvons avoir une certitude mathématique qu'il en sera ainsi. Car c'est là la voie que l'on a suivie depuis le début de la présente guerre.

Lorsque l'Angleterre et la France ont déclaré la guerre à l'Allemagne, à la suite de l'attaque de cette dernière contre la Pologne, le monde entier avait pensé que le conflit serait demeuré limité à ces seules puissances, et il se préparait à en suivre les péripéties. Mais il n'en a pas été ainsi. Les troupes allemandes, au lieu de pénétrer en territoire français, ont envahi d'abord le Danemark et la Norvège, puis la Hollande et la Belgique. Maintenant, en présence d'une intervention de l'Amérique, ou d'une déclaration de guerre de sa part, il est impossible que nous n'assistions pas à de nouvelles complications du même genre. Quant à savoir où quand et de quelle façon ces complications se manifesteront, il vaut beaucoup mieux éviter, pour le moment, les suppositions et les prévisions et attendre la réponse des événements.

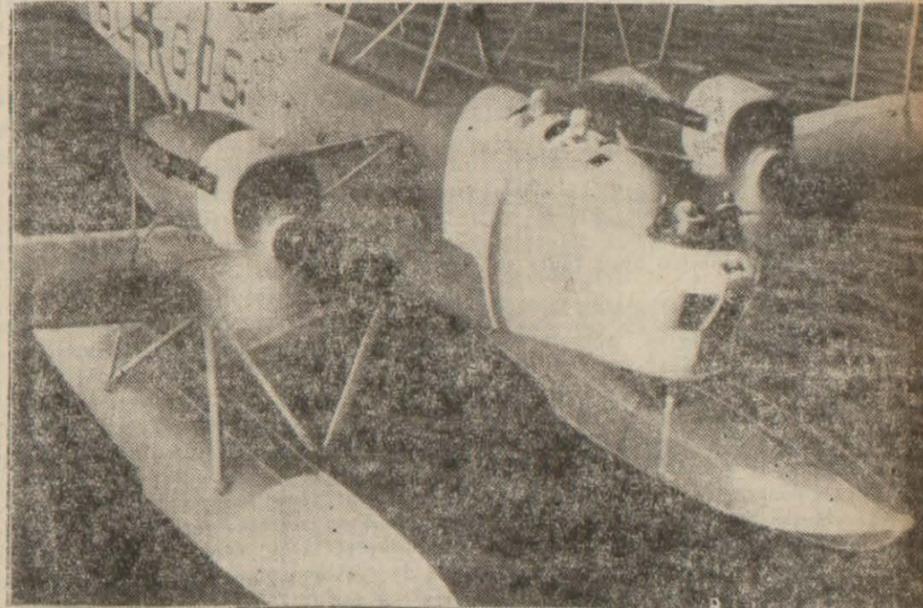
Sahibi: G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakara Matbaası

Galata Gümrük Sokak No 1



Un hydravion de bombardement allemand fonce sur sa proie

Le Ciné MELEK

inaugurera sa nouvelle saison

ce Mercredi Soir

17 Septembre à 9 heures
avec une Comédie de GRAND
STYLE et d'une rare élégance

J'EPOUSE ma FEMME

(He Married his Wife)

avec :

Joel Mac-Cred
Nancy Kelly et
Roland Young
Le film des amoureux

Les responsables de la guerre civile en Espagne

Barcelone, 13 AA. — Le tribunal régional des responsabilités politiques condamna José Riera, ancien député Lesquerra Catalane, qui présida plusieurs gouvernements de la Généralité et occupa de multiples charges, à la perte totale de ses biens, à la privation de ses droits civils et politiques, bannissement perpétuel et, en raison de ses agissements à l'étranger, où il s'était réfugié à la perte de la nationalité espagnole.

Le même tribunal condamna l'ancien commandant d'infanterie Perez Farras, ancien chef des Mozos de Escuadra de la Généralité, lors du soulèvement révolutionnaire de 1934, à la perte de ses biens et à la rélegation durant cinq ans en Afrique du nord.

La vie maritime

La mésaventure d'une canonnière siamoise

Nous avons eu l'occasion, lors d'un conflit entre la Thaïlande et l'Indochine de préciser que la flotte de guerre thaïlandaise comprenait, outre un destroyer, quelques torpilleurs et quatre sous-marins, quatre canonnières cuirassées, dont deux de 2.015 tonnes. L'une de ces deux unités, la canonnière *Dhonbur* avait été coulée sous les salves du croiseur français *Lamotte-Piquet*, au large de Kohiehang.

Après quatre mois d'efforts, une société japonaise vient de renflouer ce bâtiment qui se trouve actuellement en réparation, à flot. Le navire a l'aspect d'un monitor : il en a aussi l'armement avec ses deux tourelles cuirassées abritant chacune deux grosses pièces de 303 mm. L'artillerie anti-aérienne comporte six pièces dont deux de 80 mm. Sa vitesse n'est que de quinze nœuds.

Le navire a une cuirasse de ceinture et un blockhaus cuirassé très haut, surmontant l'accumulation des passerelles qui donne au navire une silhouette fort curieuse.

Comment ? Quand ?

(Suite de la première page)

rs prononcé il y a 3 ou 4 mois par le président des Etats-Unis. Suivant cette déclaration, depuis mars et pendant les 3 premiers mois, pour chaque 3 bateaux coulés par les Allemands, on ne devait mettre en service qu'un seul nouveau bateau. Dans ce calcul sont compris non seulement les bateaux qui viennent des chantiers d'Angleterre, de Dominion et d'Amérique, mais aussi ceux capturés à l'ennemi et ceux des pays neutres.

Cette proportion de 3 contre 1 est grande que son maintien a causé de graves inquiétudes aux Anglais et aux Américains et qu'ils ont dû naturellement prendre de nombreuses mesures pour y remédier. De ce nombre sont l'abandon de 50 vieux destroyers américains à l'Angleterre, la création de bases en territoire danois au Groenland et en Islande, le convoi par des navires de guerre, des navires marchands portant du matériel à ces bases qui rapproche de 1.000 km. de l'Amérique les secours américains. Toutes ces mesures ont sans doute eu des effets.

l'Amérique entre en guerre...

Une des mesures les plus efficaces qui permettraient à l'Angleterre de gagner la bataille de l'Atlantique serait l'entrée en guerre des Etats-Unis et la participation de toutes les forces navales dont dispose à la lutte contre les sous-marins. Mais une pareille initiative de l'Amérique entraînerait, par le jeu du pacte tripartite, l'intervention contre le Japon.

Et cela ne convient pas aux Etats-Unis. C'est pourquoi ils se contentent de livrer à l'Angleterre des armes et du matériel et de les lui porter jusqu'à ses ports. Quels que soient les résultats de ces conversations actuellement en cours entre les Etats-Unis et le Japon, on ne peut s'attendre à ce qu'elle aboutisse à une conclusion de diminution de la violence de la bataille de l'Atlantique.

Les chiffres donnés par les Allemands

Il se peut que la proportion de 3 à 1 ait été dite grâce à l'assistance étendue des Etats-Unis et aux mesures énergiques prises par l'Angleterre elle-même. Les journaux d'avant-hier annonçaient qu'un grand convoi anglais avait pu traverser l'Atlantique et parvenir sans dommage aucun en Grande-Bretagne. Mais, en revanche, les Allemands annoncent que les vapeurs qu'ils ont coulés au cours des mois d'août s'élevaient à 537.200 tonnes.

Un autre communiqué allemand annonce que, depuis le commencement des hostilités jusqu'au 31 août 1941, le total du tonnage détruit atteint 13 millions de tonnes. Pour pouvoir se rendre compte jusqu'à un certain point des résultats auxquels pourra aboutir la bataille de l'Atlantique, il est utile de donner un coup d'oeil d'ensemble à l'activité des sous-marins allemands et au rythme de leur construction.

La guerre sous-marine en 1917

Durant la guerre de 1914-18, les Allemands ont beaucoup hésité à entreprendre la guerre sous-marine contre le trafic maritime anglais et français. Pour cette raison, ils l'ont entreprise trop tard et ils l'ont souvent interrompue pour des considérations d'ordre politique. De cette façon, ce n'est qu'en 1917, c'est-à-dire à la quatrième année de la guerre, que les Allemands ont pu entamer la guerre sous-marine avec toute sa violence.

De ce fait, la partie adverse a eu simplement le temps de se préparer du point de vue stratégique et tactique. L'amiral Jellicoe le dit ouvertement dans ses mémoires. A ce moment, l'Allemagne disposait de cent dix grands sous-marins. De ce nombre, il y avait habituellement quarante sous-marins se trouvant à leurs bases et chaque mois il y avait six ou huit sous-marins neufs entrant en service. Durant l'année 1916, suivant les calculs anglais, 22 sous-marins allemands avaient été détruits, mais 108 nouveaux sous-marins avaient été construits et

étaient entrés en service. Quoique au début de 1917, le nombre des sous-marins allemands ne se fût que faiblement accru les nouvelles constructions ultérieures se sont élevées à treize par mois et elles étaient encore accrues de six à dix par mois vers le milieu de 1918. De cette façon, 87 sous-marins nouveaux sont venus remplacer les 63 unités qui avaient été perdues en 1917. En 1918, les pertes furent de 69 contre 85 constructions nouvelles. Quoique l'amiral Scheer eût mis en programme, pour 1918, la construction de trente-trois à trente-sept sous-marins par mois, ce qui comportait la construction de 376 sous-marins, l'exécution de ce programme a subi du retard et elle a complètement été arrêtée par la perte de la guerre par les Allemands.

La situation actuelle est en faveur du Reich

Or, il y a vingt-deux ans, l'amiral Scheer a admis un rythme de construction de 33 à 37 sous-marins par an et l'a considéré comme réalisable ; si les autorités militaires allemandes ont aussi accepté ce chiffre, il faut en conclure qu'il pouvait être pratiquement atteint. Or, en 1918, l'Allemagne se trouvait au début de la cinquième année de la guerre : ses réserves en matières premières et ses forces de production avaient baissé graduellement et de façon constante. La situation de l'Allemagne n'a rien de commun avec celle d'aujourd'hui. Elle se trouve dans un état très supérieur au double point de vue des disponibilités en matières premières et de la puissance de travail et de production. C'est pourquoi, en 1941, on doit admettre que l'Allemagne produit mensuellement un chiffre de sous-marins très supérieur à trente-sept et qu'en tout cas les constructions nouvelles dépassent les pertes. Les expériences et les statistiques de 1916, 1917 et 1918 et la situation actuelle autorisent cette conclusion.

La question des bases

En outre, lors de la précédente guerre mondiale, pour atteindre les convois anglais, les sous-marins allemands devaient quitter les ports de la mère-patrie, ce qui les contraignait à suivre une route très longue et très dangereuse. Aujourd'hui tout le littoral et tous les ports de la Norvège, du Danemark, de la Hollande, de la Belgique et de la France sont aux mains des Allemands. Les sous-marins disposent donc de bases beaucoup plus proches de leur zone d'opérations. Ils peuvent ainsi utiliser contre la marine marchande anglaise des sous-marins d'un moindre rayon d'action, c'est-à-dire de tonnage moyen ou petit ; lors de la précédente grande guerre, ils ne pouvaient utiliser exclusivement que des sous-marins de grande taille.

Suivant l'amiral Prat, les Anglais ont perdu la moitié du tonnage marchand dont ils disposaient. Pour ces raisons, même si les destructions ultérieures sont moindres que par le passé, elles seront plus sensibles. Les Allemands sont certains de gagner la bataille de l'Atlantique avec le nombre sans cesse accru de leurs sous-marins et avec le concours de leurs avions et de leurs porte-avions. Mais quand ? Cela, ils ne peuvent l'établir eux-mêmes.

Après le discours de Roosevelt

Or, voici que le nouveau discours de Roosevelt annonce la participation de la flotte américaine à la bataille, aux côtés de la flotte anglaise. Les paroles de M. Roosevelt ne ressemblent guère à celles d'un chef d'Etat résolu à sauvegarder la paix. Il annonce ouvertement qu'il a donné l'ordre de couler les navires de guerre allemands et italiens dans le cas où ils s'aventureraient dans les zones de sécurité américaines, c'est-à-dire entre les Etats-Unis et l'Islande. Et il précise que les patrouilleurs et les avions américains ne protégeront pas seulement les vapeurs américains, mais tous les vapeurs, quelque soit leur pavillon, contre les entreprises des corsaires.

Suivant le Président Roosevelt, l'Allemagne a perdu dès à présent la bataille de l'Atlantique. Mais seules les semaines qui vont venir indiqueront quels seront les changements sérieux que pourront apporter à la situation, en défaveur de l'Allemagne, les nouvelles mesures qui seront prises conformément au discours de M. Roosevelt.

H. Emir ERKILET

Les hostilités en URSS

Les routes gelées et la neige pourraient faciliter les opérations

Berne, 13. A. A. — Il est indéniablement écrit le correspondant à Berlin de la «Nouvelle Gazette de Zurich», que la question du temps et de la saison joue depuis quelques jours un rôle dans les jugements portés du côté allemand sur la situation militaire.

L'été a été pluvieux en Ukraine

Le temps fut exceptionnellement mauvais au cours de cet été. Ainsi en Ukraine, par exemple où il règne d'habitude une grande sécheresse, de courtes averses eurent lieu chaque jour rendant le réseau routier russe déjà insuffisant, presque inutilisable. Aussi utilise-t-on dans une large mesure pour le ravitaillement et les transports, le chemin de fer et l'aviation. L'approche de l'hiver paraît devoir accélérer en partie les opérations. On admet, en général, que dans le secteur Nord jusque dans la région de Briansk, la période allant jusqu'au 15 novembre est encore tout à fait favorable aux opérations de grande envergure et que, après cette période, la guerre sera rendue difficile par le rigoureux hiver russe.

Mais l'hiver n'entravera pas les opérations

Dans le secteur Sud, en particulier en Ukraine, on estime que l'hiver n'entravera les opérations que dans une mesure bien moindre. Toutefois, poursuit le correspondant, on ne devrait pas se référer aux expériences de la grande guerre, la guerre de Finlande de 1939 à 1940 montre que par les froids les plus extrêmes, les opérations pourraient se poursuivre.

Il ne faudrait pas être surpris, ajoute-t-on si les routes gelées et la neige se révèlent comme favorisant les mouvements des forces motorisées.

Le bilan des opérations sur le front finlandais

Helsinki, 13. A. A. — Le communiqué officiel annonce que depuis le début de la guerre jusqu'au début de septembre, les troupes finlandaises prirent 25.000 fusils, 2.000 fusils automatiques, 1.000 mitrailleuses, 600 lance-grenades, 800 canons dont 150 obusiers lourds, 86 obusiers légers, 180 canons de campagne et 350 canons anti-chars, prirent ou détruisirent 66 chars d'assaut, 67 autos blindées dont 150 chars et 25 autos peuvent être utilisées, de plus 300 tracteurs, 1.230 camions dont plusieurs faciles à réparer.

Parmi le matériel de chemin de fer capturé se trouvent notamment 30 locomotives et 600 wagons tous endommagés et deux trains blindés.

Le nombre des chevaux capturés dépasse 8.000, celui des véhicules 1.500. En tout depuis le début de la guerre les Finlandais détruisirent plus de 100.000 tonnes de navires.

La marine finlandaise détruisit 55 unités de batteries côtières et 14 avions.

Sur le lac Ladoga, les Finlandais détruisirent 10 navires et canonnières et 6 gros chalands, capturèrent 42 navires la plus part petites vedettes à moteur.

L'aviation et la D. C. A. détruisirent entre le 25 juin et le 11 septembre : 120 bombardiers, 281 chasseurs, 23 avions de reconnaissance et 5 ballons captifs, au total 429 appareils, capturèrent en outre 19 avions et 15 ballons ; les pertes de l'ennemi atteignent donc les chiffres de 454 appareils sans comprendre les avions détruits au sol. On suppose de même, sur base des renseignements fournis par les prisonniers que le chiffre de ces derniers est considérable. Tous les prisonniers n'ont pas encore été dénombrés.

L'aviation à l'oeuvre contre Leningrad

Berlin, 13. A. A. — Dans la région de Leningrad, de puissantes formations de

LA BOURSE

Istanbul, 13 Septembre 1941

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5 24
New-York	100 Dollars	132 20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr. Suisses	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	
Madrid	100 Pezetas	12.9375
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. B.	31.0975

Un défi sans précédent...

(Suite de la première page)

semaines la flotte américaine a reçu cet ordre. Mais on n'avait pas eu le courage de l'annoncer officiellement. Le président des Etats-Unis entreprend une tentative en vue de s'attribuer à lui-même la souveraineté des mers à la faveur de la falsification des faits, et en éloignant de ces mers tout ce qui lui déplaît. Il désire cela afin que l'Amérique puisse continuer ses envois de matériel de guerre sans être dérangée par l'un des belligérants. Et il donne à cela le nom de «liberté des mers». Par contre, suivant M. Roosevelt, le transport des vivres nécessaires au ravitaillement de toute une nation n'est pas un droit appartenant au monde entier. Et pour ce genre de transports on ne saurait parler de liberté des mers.

L'impérialiste Roosevelt, qui est pris de la manie des grandeurs, qui veut assurer le transport de matériel de guerre d'Amérique du Nord en Angleterre en recourant à la force ; qui veut combattre jusqu'à l'écrasement ceux qui s'opposent à ce transport et qui veulent voir le feu contre les navires qui se trouveraient dans les eaux qui intéressent l'Angleterre ; ce même Roosevelt s'exprime comme si lui-même et son pays étaient en danger et prétend prendre toutes ces mesures comme des mesures de légitime défense.

Roosevelt veut créer des incidents. Il veut fuser ces incidents et les faits en général de façon à exciter le peuple américain et à l'entraîner dans des aventures. Cela il ne saurait le cacher à personne.

La Luftwaffe attaqua le 12/9 les fortifications sud de la ville. Malgré le mauvais temps les avions allemands du combat détruisirent des blockhaus soviétiques, des positions de campagne et des batteries. Plusieurs colonnes d'autos russes et des rassemblements de troupes furent mis en pièces par les bombes lourdes des avions allemands.

... et sur le front du Sud

Berlin, 13. A. A. — On apprend de source militaire que la Luftwaffe continua le 12/9 ses attaques couronnées de succès contre les troupes soviétiques en Ukraine dans la région située entre le Dnieper et Kiev, ainsi qu'au nord du cours moyen du Dnieper avec la même vigueur que les jours précédents.

Les avions de combat et d'assaut dispersèrent des rassemblements de troupes et des formations blindées soviétiques.

Au cours de violentes attaques, des positions de campagne et des batteries soviétiques furent arrosées de bombes de tous les calibres. Les colonnes russes en fuite subirent au cours de ces attaques des pertes lourdes et sanglantes.

D'autre part, des formations allemandes bombardèrent les voies ferrées menant vers l'arrière et les occupèrent en plusieurs endroits. Un grand nombre de trains furent détruits ou gravement endommagés.